

BULLETIN D'INFORMATION

21 ème année - n° 68

Octobre 2003

SOMMAIRE

Décès de Blanche Balain

(J. Lévi-Valensi, P.-F. Astor, G. Basset, D. Emorine)

Colloques - Expositions

Travaux universitaires

Bibliographie

Arnaud Corbic

Louis Bénisti (Algérie-Littérature-Action)

Vincent Grégoire (J. Baishanski)

Franck Planeille

Anthropos (Hélène Rufat)

Courrier électronique

Olli Välikangas (Helsinki)

Philippe Beauchemin (Montréal)

Neil Foxlee (Lancaster)

Vu, lu, entendu

Caligula à Paris et Avignon (K. Ouadia)

Nuit Albert Camus sur France Culture.

L'Etranger (Colette Fellous).

La revue AREA.

Lu sur le Web

Petite promenade sur le Net.

Forum du webcamus.

Lu dans la Presse algéroise.

Annuaire électronique

Nouvelles adhésions

Changements d'adresses

Bons de commande

Cotisation / Abonnement 2004

Blanche Balain.

Avec le décès de Blanche Balain, au mois de juillet, le cercle des amis de Camus se restreint encore. Fidèle entre les fidèles, poète reconnue et saluée par Camus, elle avait publié plusieurs recueils de poèmes et de riches livres de souvenirs. Elle suivait attentivement les travaux de notre Société et nous avait fait bénéficier, à plusieurs reprises de sa mémoire encore attendrie, chaleureuse, et toujours vigilante. Pierre-François Astor et Guy Basset, avec Denis Emorine évoquent plus précisément la femme et l'oeuvre, mais je tenais à dire, au nom de notre Société, combien cette disparition nous attriste.

Jacqueline Lévi-Valensi.

Nous recevons, de **Pierre-François Astor**, éditeur et ami de Blanche Balain, ces quelques mots :

« Blanche Balain est décédée au mois de juillet, à Nice. Elle a été inhumée dans son caveau familial, à Anneyron dans la Drôme où elle était née.

Beaucoup parmi les membres de la SEC ont lu le premier tome de son récit autobiographique, La Récitante. Certains ont connu Blanche Balain, l'ont rencontrée, croisée parfois dans des rencontres d'études sur Camus. Née dans la Drôme, Blanche Balain a passé sa jeunesse en voyage, à la suite de son père officier dans l'armée coloniale. Après l'Allemagne en 1920, y la Turquie, la Syrie et la Turquie — Blanche se souvenait de son passage à Constantinople et à Beyrouth — le capitaine Balain regagne ensuite Cao Bang en Indochine. Blanche découvre l'Extrême-Orient qui la marque à jamais. Lors d'un deuxième séjour au Tonkin, Blanche vit à Hanoi, où elle passe son baccalauréat. Elle se lit d'amitié avec un camarade de cours, Buu Loc, le futur ministre de Bao Dai ; cette amitié traversera les années et les guerres.

Prenant sa retraite, le commandant Balain décide de s'établir en Algérie. Blanche s'inscrit à la faculté de droit d'Alger. Par l'intermédiaire de Marie Viton, Blanche Balain rencontre Albert Camus et les membres du théâtre de l'Equipe. Elle publie chez Charlot son premier recueil de poèmes, La Sève des Jours. En France durant la guerre, elle retrouve Camus dans la Drôme, continue d'écrire. En 1946 paraît Temps lointain. Le silence de la critique sur ce recueil est la première blessure littéraire de Blanche... Elle ne renonce pas à la poésie et continue à rédiger ses " Cahiers ". Repères, Amours demeurés, Mémoire ont paru ces dix dernières années. Les biographes de Camus doivent beaucoup à ses souvenirs de l'Equipe qu'elle a toujours généreusement fait lire et racontés.

Nous avons annoncé la parution du tome 2 de La Récitante l'an dernier. Mais il a fallu reprendre des passages et c'est au printemps qu'elle a pu achever le manuscrit. Fatiguée par ce travail, et un accident survenu en 2002, Blanche s'attelait pourtant à un troisième tome dont elle laisse une ébauche.

Certains se souviendront de ce petit salon chargé de souvenirs orientaux où elle recevait ses visiteurs à Nice. Ils se souviendront aussi de sa joie de vivre, de son humour et de son rire, de ses emportements comme de ses enthousiasmes, de sa passion pour Camus, intacte. Blanche Balain était femme de lettres; la poésie et l'amitié ont gouverné sa vie. »

Blanche Balain ou le *signe indubitable*'

Par Guy Basset.

C'est au hasard des affectations militaires de son père que Blanche Balain, qui vient de disparaître début juillet à Nice, avait dû de séjourner en Algérie et plus précisément à Alger entre 1934 et 1939. Elle y rencontra ainsi Albert Camus qui marqua si profondément sa vie.

Née en 1913 dans un petit village de la Drôme (où elle se réfugia pendant la guerre), elle arriva à Alger après avoir fait l'expérience d'avoir vécu neuf ans en Indochine (1922-1928 et 1931-1934). Elle passa la fin de sa vie à Nice où elle fut notamment bibliothécaire de 1966 à 1978.

Grâce à Marie Viton à qui l'on doit un dessin dans son premier recueil de poèmes *La sève des jours*, Blanche Balain entra en contact à Alger avec Albert Camus et trouva sa place tant au sein de l'aventure du Théâtre de l'Équipe que des projets éditoriaux des éditions Charlot. Car Blanche Balain écrivait des poèmes qui eurent l'heur de plaire à Camus. C'est ce dernier qui en recommanda la publication à Edmond Charlot : le premier livre de Blanche Balain parut ainsi en 1938 dans la collection *Méditerranéennes*, prenant place autour d'auteurs déjà célèbres (Audisio, Grenier) ou qui allaient le devenir (Camus, Max Pol Fouchet, Fréminville, René-Jean Clot). Son second livre — encore des poèmes — sera lui aussi placé sous la protection de Camus puisqu'il paraîtra à Paris en 1946 dans la collection *Poésie et Théâtre* qu'il dirigeait chez Charlot. Camus rendit compte des deux volumes, du premier dans *Alger Republicain*, puis du second dans *L'Arche*, avouant que ces poèmes le touchaient et regrettant que personne ne les apprécie.

De fait, Blanche Balain a peu publié et il y a un long silence après ces deux volumes qui ne furent jamais réédités. Mais Blanche Balain n'a cessé d'écrire revenant à la publication à la fin de sa vie.

« *Le poème naît tout naturellement dans un coeur et dans un esprit soudain ouverts au monde* », confiait Blanche Balain à Denis Emorine en 1992. Et choisissant une mise en scène théâtrale — la *Récitante* — pour retracer son récit autobiographique des années 1937 à 1939 et ces « *émotions lointaines* », elle parle également d'« *expérience intérieure, existentielle* ».

Repères, mémoire, impression : ces trois mots, que l'on retrouve dans les titres de ses publications caractérisent bien Blanche Balain prenant une dimension plus grande encore au fil de sa longue et solitaire vieillesse. Car faire mémoire était pour Blanche Balain une forme de fidélité. « *Moi, mémoire, je vis* » conclue-t-elle en 1961 le poème écrit à la mort de Camus.

Cependant et malgré sa tâche d'écriture, doublée d'une épistolière fidèle, comme elle l'avoue dans un autre poème *d'Amours demeurés* « *les mots ne diront pas ce que toujours je voulais dire* ».

Déesse friable aux mains des hommes

Jeune fille vivante au jour

Présence ou reflet

Signe indubitable

Poème sans titre publié dans Blanche Balain, *Amours demeurés*, Pézenas, Domens, 1996.

Blanche Balain
(bibliographie établie par Guy Basset et Denis Emorine)

Plus que pour d'autres la bibliographie de Blanche Balain est difficile à mettre au point. Certes ses ouvrages sont bien identifiés, et ses trois éditeurs bien connus : Edmond Charlot qui publie trois volumes de poèmes dont le dernier près de 60 ans après le premier et dont il faut souligner la fidélité, Denis Emorine et Pierre-François Astor. Mais il reste la dispersion des publications dans des revues et surtout ce creux de vingt-cinq ans (entre 1951 et 1976) pendant lequel elle semble absente. Et son témoignage subsiste du refus de publication d'un manuscrit de plus de cent poèmes, refus qu'elle a rencontré auprès de plusieurs éditeurs.² Cette liste constitue donc comme une ébauche à compléter de références à retrouver et d'inédits à publier. [G.B.]

La sève des jours, avec un dessin de Marie Viton, coll. *Méditerranéennes*, Charlot, Alger, 1938, 56 p.

« Parfois dans la montée de l'automne... », *Rivages*, revue de culture méditerranéenne, Alger, 1938, n°1, p.6

Temps lointain, collection *Poésie et Théâtre* dirigée par Albert Camus, Charlot, Paris, 1946, 64 p.

« Sept poèmes », *L'Arche*, n°16, juin 1946, p.51-55

« Mémoire », *Soleil*, n°5, février 1951, Alger, p.28-29

« Sisyphe ou la jeunesse de Camus », *BT2*, n°80, juin 1976, p.2-24

« Albert Camus : une rencontre », *Loess*, revue - journal, « Alger au temps des *Vraies Richesses*, une ville, une librairie », témoignages recueillis par F.J. Temple, n°13, Saint Martin de Cornières, janvier 1984, p.10-11

« Albert Camus écrivain... », « Le commencement d'une œuvre... », « Souvenir de l'Equipe... », « Un nouveau journal... », « L'approche de la guerre », *Loess*, revue - journal, « La terre de fertilité Albert Camus, *Littérature Théâtre et Politique* », n°18-19, 1985 (?), Saint Martin de Cornières, p.1, p.2-4, p.6-11, 14-15, p.20, p.22-23

Repères, impressions marocaines avec trois lettres d'Albert Camus, Alger 1938, avec un avertissement de Denis Emorine, et suivi d'un entretien entre Denis Emorine et Blanche Balain, *L'encrier, numéro hors série, L'anneau du pain*, Mundelsheim, 62 pages, 1992

« Écorce, écorces », *Textes et marges*, n°8, printemps 1992, p.29-

31 « La chose », nouvelle (mai 1990), *L'encrier*, n°39, juin 1993

« Image-poème : Indochine 1933 », *L'écriture s'aventure...*, *Les cahiers de l'exotisme*, n° 12, juillet-décembre 1993, p.

« Deux poètes s'écrivent sans se connaître : Jean Sénac — Blanche Balain », suivi de deux poèmes de Blanche Balain (dont un dédié à Sénac en 1992), *Awal*, Cahiers d'études berbères, n°10, 1993, p. 184-194 (repris dans *Mémoire*...p.15-29)

« Albert Camus Le premier homme », *Le Dauphiné Libéré*, 4 mai 1994 (repris dans *Mémoire* p.31-35)

« Lettre d'Albert Camus à Blanche Balain précédée d'une présentation de Blanche Balain' » (« Quel est cet étranger ? »), *L'encrier*, n°41, p.18-19, Mundolsheim, 1994 (suivi de cinq poèmes extraits de *Temps Lointain* et *L'Arche*)

² Entretien avec Denis Emorine, in Blanche Balain, *Repères*, p.56. Le chiffre de cent est supérieur au nombre de poèmes actuellement publiés.

Amours demeurés, seize poèmes inédits, avec un avant-propos d'Edmond Charlot, collection *Méditerranée vivante*, Domens, Pézenas, 1996, 52 p.

« Emmanuel Roblès, l'écrivain et l'ami », *Des chemins où l'on se perd, Hommage à Emmanuel Roblès (1914-1995)*, sous la direction de Guy Dugas, *Les carnets de l'exotisme*, n° 19-20, 1997, p.66-67 (repris dans *Mémoire...*, p.37-40)

« Mémoire (1961), 2 poèmes sans titre (1992)... », *L'encrier*, n°53-54, Hymne à la poésie, 1997 (reprise du poème *Mémoire* (1961) dans *Mémoire...*, p.11-13)

Mémoire, un poème et trois textes pour Jean Sénac, Albert Camus et Emmanuel Roblès, La Tour des vents, Antibes, 1998, 48 p.

« Instant », *La Nouvelle tour de feu*, Glorification de l'épars, n°44, 1999, p.43-45
La Récitante, récit autobiographique, Alger, Théâtre de l'Equipe, Albert Camus, tome 1, de 1937 à 1939, avec une préface de Pierre-François Astor, La Tour des vents, Antibes, 2000, 183 p.

« Poème sans titre », *Femmes Artistes International*, n° 40, octobre-décembre 2001, Paris

« Rencontre avec Blanche Balain », propos recueilli par Denis Emorine, précédé de « Blanche Balain, *Repères* », article de Laurence Moréchand, *Femmes Artiste International* n° 42, avril-juin 2002 (reprise de l'entretien paru dans « *Repères, impressions marocaines* »)

Avant-propos à Denis Emorine, *Passions : monodrame*, Éd. associatives Clapas, Aguessac, 2002, p.-

« À propos de Sisyphe » *Bulletin de la société des études camusiennes*, n°66, avril 2003, p.31

Textes de Camus sur Blanche Balain :

Albert Camus, *La sève des jours, Alger républicain*, 11 octobre 1938

Albert Camus, *Temps lointain, L'Arche*, n°24, février 1947, p.130-131 (nouvelle publication, *Albert Camus et le théâtre*, textes réunis par Jacqueline Lévi-Valensi, Imec Editions, Paris, 1992, p.155-156)

À propos de Blanche Balain :

« Blanche Balain, un destin hors série », article de Laurence Moréchand, *Femmes Artistes International* n° 39, juillet-septembre 2001

Colloques - Expositions

Un compte-rendu détaillé du Colloque sur « **Albert Camus et le mensonge** » organisé par la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou, à Paris, dû à **Brigitte Sändig**, est paru (en allemand) dans la revue « *Lendemains* » n° 27 (2002), p. 282-285. La photocopie en est disponible au secrétariat du Bulletin.

Les **Actes** de ce colloque seront publiés par les éditions de la **B.P.I.** (Centre G. Pompidou) en 2004.

Les **Rencontres méditerranéennes de Lourmarin** consacreront leurs journées des 10 et 11 octobre 2003 à « **Albert Camus et les écritures algériennes : Quelles traces ?** » (Cf. notre précédent Bulletin, p. 51).

Le 6^e Colloque International de **Poitiers** sur Albert Camus lieu les **26, 27 et 28 mai 2005**.
 Le thème général en sera : "*Albert Camus et la femme*".

« **Camus, le foot et les jeux** » : Exposition proposée par le *Centre de documentation Albert Camus, Cité du livre, Aix-en-Provence*, de septembre à décembre 2002, 8/10, rue des Allumettes, du mardi au vendredi, de 14 h. à 18 h.

[Le texte de présentation de cette exposition, par Marcelle Mahasela, est disponible en photocopie au secrétariat du Bulletin]

Travaux universitaires

Linda Rasoamanana a soutenu en 2000 une thèse de doctorat, sous la direction du professeur Georges Cesbron, de l'université d'Angers, sur le thème : « **D'Ephèse à Mondovi, cinq méditerranéens en quête du logos : Héraclite, Valéry, Ponge, Char, Camus** ». Thèse publiée aux Presses Universitaires du Septentrion en novembre 2001 (556 p., 42,69 €.) — Son mémoire de maîtrise avait eu pour thème : « **La Faute dans l'oeuvre d'Albert Camus** ».

Innocence et culpabilité dans l'oeuvre d'Albert Camus, par Claudine Cornut
Faculté de théologie protestante (France) — Maîtrise.

La Chute et Le Premier Homme en vis-à-vis, par Aurélie Brian
« Camus, le foot et les jeux » Université de Paris La Sorbonne (France) — Maîtrise.

Le personnage camusien et l'héroïsme absurde : Essai de poétique textuelle de *La peste et L'Étranger*, par Ina Ayissatou. Université Omar Bongo (Gabon) — Maîtrise.

La Chute, contexte sociopolitique. La philosophie existentialiste dans ..., par Alexandre Bouchard
Collège de Rosemont (Québec -Canada) — Licence.

Message, engagement ou thèse ? Écriture et morale dans *La Peste* d'Albert Camus, par Eddy Maniette.
Université de Lille 3 (France) — Maîtrise.

Rania Moussouli prépare une thèse sur : « L'influence d'Albert Camus sur la littérature grecque moderne ».

Bibliographie

Vient de paraître aux éditions de l'Atelier (Tel. : 01 44 08 95 05) un livre **d'Arnaud Corbic** : « **Camus — L'absurde, la révolte, l'amour** » (Paris — septembre 2003 - 176 p., 18 €)

« *Accusé d'incompétence philosophique par certains, taxé par d'autres de pessimisme au seul titre de l'absurde, canonisé parfois comme " saint laïque "*, rattaché à tort au mouvement existentialiste, Camus fut souvent l'objet de jugements contradictoires et sommaires.

En retraçant l'itinéraire de sa pensée, Arnaud Corbic nous invite à relire Camus aujourd'hui et à redécouvrir sa pertinence toujours actuelle. Les biographies exhaustives et les analyses littéraires de qualité ne manquent pas à son sujet, mais plus rares sont les analyses philosophiques. C'est à cette tâche que l'auteur se livre en enquêtant sur la trame d'une oeuvre dont le plan avait été énoncé par Camus lui-même à Stockholm en 1957: l'absurde, la révolte, l'amour. »

Arnaud Corbic, né en 1969, franciscain, est philosophe et théologien. Il enseigne la philosophie contemporaine à l'Athénée Pontifical Antonianum à Rome. Il a récemment publié : *Dietrich Bonhoeffer, résistant et prophète d'un christianisme non religieux* (Albin Michel, 2002) ; *Camus et Bonhoeffer* (Labor et Fides, 2002) ; *L'incroyance. Une chance pour la foi ?* (Labor et Fides, 2003). Il est aussi l'un des auteurs du *Livre des Sages* (Bayard, 2002).

Si vous voulez commander cet ouvrage sur Amazon

<http://www.amazon.fr/ex-ec/obi-dos/A-SIN/2708237039/1ewebcamus-21>

La revue **Les Etudes** de septembre 2003 publie un article d'**Arnaud Corbic** sur « Albert Camus : un humanisme athée », p. 227-234.

*

La revue **Algérie-Littérature-Action**, aux éditions « La Marsa », publie dans son numéro spécial 67/68, d'octobre 2003, un hommage à **Louis Bénisti**, bien propre à intéresser les camusiens friands de souvenirs d'amitié directs de la période algéroise d'Albert Camus. Merci à Jean-Pierre Bénisti de nous avoir livré ce document. [Bon de commande en fin de Bulletin]

*

Vincent Grégoire publie cet automne- aux Presses Edwin Mellen (Grande-Bretagne) { voir Bon de commande en fin du présent Bulletin } un ouvrage intitulé :

« L'absence et le détail dans l'oeuvre romanesque de Camus »

que **Jacqueline Baishanski** (Denison University) présente ainsi :

« Critique bien connu de tous ceux qui s'intéressent sérieusement à Camus, Vincent Grégoire nous offre ici un ouvrage original, bien documenté, riche d'idées et écrit dans un style fluide et clair qui le rend particulièrement agréable à lire.

L'Absence et le détail dans l'oeuvre romanesque de Camus est un recueil de 10 essais qui peuvent être compulsés tout à fait séparément bien qu'étant liés par un thème commun, « le thème du secondaire', du ponctuel, du dissimulé, du marginal [nous dit l'auteur] comme reflet, comme expression de l'important, de l'essentiel, de l'incontournable » quant à la pensée camusienne. Une telle lecture est non seulement intéressante, mais des plus appropriées puisqu'en parfaite harmonie avec la logique de dualité et de réconciliation des contraires qu'a toujours favorisé l'écrivain : « oui et non », « l'envers et l'endroit », « l'exil et le royaume ». Elle témoigne aussi d'un respect et d'une appréciation pour l'art de Camus en se plaçant dans sa continuité : Camus favorisait le « secondaire » pour exprimer le principal, préférait suggérer plutôt qu'étaler, inspirer plutôt que révéler, insinuer plutôt qu'expliquer et pratiquait avec application l'art de la litote.

Et c'est ainsi que M. Grégoire, en nous proposant des essais dont les titres parfois coquins (Lorsque le chien rachète l'homme) feraient croire à une lecture ironique et légère, touche à l'essentiel et au plus profond de la pensée camusienne sans justement employer les chemins battus. La lecture de ce livre nous rappelle ce que nous savons déjà bien sûr, mais qu'il nous est souvent pratique d'oublier : c'est dans les petits détails que se découvrent les lois des grandes vérités. Et c'est en s'intéressant par exemple au cinéma, aux batailles et aux bagarres, ou, dans un dernier essai, au chien, que nous retrouverons les thèmes chers à Camus : la solidarité « accompagnée », comme nous pouvions nous y attendre, de la solitude, la virilité et ce qu'elle recouvre ou cache, l'humanisme à travers une humanité qui fait fi des espèces et fait accéder un couple homme-chien au niveau du couple homme-femme.

Le livre est divisé en deux parties. La première : Le rôle central des absents et des 'seconds rôles' est elle-même sous divisée en 1) La place des absents (et dans un premier essai il va être question de Maman de L'Etranger, du Grand-duc des Justes et de l'interlocuteur de La Chute, puis dans un deuxième essai du frère quasiment inexistant dans Le Premier homme). 2) Les seconds rôles au premier plan (avec une étude de 'l'effacement' féminin suivie d'un essai sur la place et le rôle de l'enfant et plus précisément du lien enfant-religion dans l'oeuvre camusienne).

La seconde partie : Le détail reflet du tout est symétriquement divisée en : 1) Pour une promotion de l'humanisme et 2) L'étude d'autres thèmes chers à Camus : l'exil, la virilité et la symbolique animale. Chacune de ces parties comprend 3 essais. L'un d'eux, intitulé « Camus et l'affaire Guyader, ou l'histoire d'un malentendu » est aussi passionnant qu'instructif ; il raconte un fait-divers tragique et plutôt sordide dans lequel Camus s'est trouvé impliqué en tant qu'auteur de L'Etranger. À un échange épistolaire respectueux et poli entre Camus et M. Guyader succéda une polémique voulue et exploitée par un journal à sensations : Ici Paris. La position que prend et gardera Camus reflète une probité et une honnêteté intellectuelles que peu d'écrivains couronnés par le succès ont réussi ou même pensé à maintenir ; Camus s'efforçait de pratiquer au quotidien sa philosophie et s'appliquait à vivre ses idées. Ce qui est tout à fait remarquable c'est que, malgré la diversité des sujets, le lecteur passe très harmonieusement -d'un essai à l'autre : le fil conducteur les lie solidement et ne laisse chance à aucune discontinuité.

Ce livre, qui réjouira les amateurs de Camus comme les professionnels, présente un intérêt supplémentaire : de par sa nature même (recueil d'essais de 20 à 30 pages chacun), il ne peut et ne veut

'épuiser' les questions et idées qu'il soulève ; il offre ainsi à ceux qui étudient Camus une infinité de pistes — en plus de celles que M. Grégoire propose lui-même dans sa conclusion — qui n'attendent qu'à être défrichées ou, en tout cas, puisque les 'terrains vierges' se font rares lorsque l'on travaille sur l'oeuvre camusienne, à être pratiqués... ce qui, avec l'excellente bibliographie, l'érudition de l'auteur, la nouveauté des documents — telle « l'affaire Guyader » - rend l'ouvrage particulièrement estimable.

Voici un livre fort recommandé, et à tous :aux habitués de Camus comme aux spécialistes.

Jacqueline Baishanski

Vincent Grégoire a publié dans le n°1-2 de l'année 2002 de la Revue *Les lettres romanes* (Université catholique de Louvain — Belgique) un article intitulé : « Une critique de l'humanisme par Saint-Exupéry, Sartre et Camus » (p. 115-125). Une photocopie en est éventuellement disponible au Secrétariat du Bulletin.

Franck Planeille vient de publier aux éditions Bordas un volume consacré à *L'Étranger*, dans la collection « *L'oeuvre au clair* ». Il s'ouvre sur une étude du contexte de l'écriture autant du point de vue des événements en Europe qu'en Algérie. Le chapitre consacré à l'écriture proprement dite insiste sur l'importance de *L'Étranger* dans la naissance de l'écrivain à son oeuvre. Les axes de lecture abordent des questions qui sont aujourd'hui encore des lieux de débats et de discussions : « L'Étranger, roman algérien ? », « l'idée de justice » , apportent parfois un éclairage nouveau qui engage à la relecture et à la réflexion. Notons enfin qu'un cahier iconographique en couleurs accompagne très agréablement le texte. Nous ne saurions trop souligner les qualités de ce livre écrit avec scrupules et précision.

F. Planeille, *L'Étranger d'Albert Camus*, coll « *L'oeuvre au clair* »,Bordas, 2003, 144 pages, 4,50 €.

Hélène Rufat a coordonné et en grande partie rédigé le numéro 199 de la revue espagnole **Anthropos**

[Voir Bon de commande réservé aux membres de la SEC en fin de Bulletin]
entièrement consacré à **Albert Camus** :

Editorial

Albert Camus. La rebeldía, en tanto proyecto político, ético y estético...

Proceso de Investigación y Análisis

PERCEPCION INTELECTUAL DE LIN PROCESO HISTORICO:

Albert Camus: Una extraña fe en el hombre (biografía), *por Hélène Rufat*

Cronologías (vida y obras) de Albert Camus, *por Hélène Rufat*

Genealogías maternas, *por Hélène Rufat*

Bibliografía camusiana, *por Alvaro Fernández Peix*

Entrevista con Edmond Charlot: editor, diplomático y pensador mediterráneo, *por Hélène Rufat*

Lecturas de hoy compartidas con Rafael Argullol, Llorenç Gomis y Alain Verjat. La vigencia de Albert Camus, *por Hélène Rufat*

ARGUMENTO:

Camus y la pasión por el teatro, *por Virginia Lupo*

L'homme révolté de Albert Camus: Una propuesta raciovitalista por un individualismo solidario, *por Ramon Muns*

El tema del exilio en la obra de A Camus, *por Alicia Piquer*

El abandono, el distanciamiento: notas sobre lo malvado y el monstruo camusiano a partir de *El primer hombre*, *por Pierre Grouix*

Camus editor, *por Guy Basset*

ANÁLISIS TEMÁTICO:

El lirismo poético de Albert Camus: *La posteridad del sol*, *por Hélène Rufat*

Primer hombre, última obra, *por María Angeles Caamaño*

Lo Straniero de Visconti: Una extrañeza inacabada, *por Bertrand Murcier*

Albert Camus y Argelia, *por Christiane Chaulet-Achour*

CAMUS Y ESPAÑA:

Camus traductor. *La devoción de la cruz* de Calderôn, por *Montserrat Cots*

La España de Camus: símbolo de libertad y humanismo, por *Jacqueline Lévi-Valensi*

Ayer, hoy y mañana. Relaciones entre Camus y los libertarios españoles: una gran red de ideas, principios y humanismo, por *Helenio Molina*

Homenaje en memoria de Albert Camus (Miembro del comité de honor del Ateneo), por *Ramón Rufat*

Laberintos: transcurso por las señas del sentido

La tarea de pensar a Colombia hoy...

Documentación Cultural e Información Bibliográfica

Selección y reseña. Comunicación científica y cultural

Une découverte de première importance, le manuscrit d'une des versions de « L'artiste et son temps », datant de 1954, a permis à Jacqueline Lévi-Valensi et Fernande Bartfeld de présenter un examen détaillé de cette conférence : J.Lévi-Valensi et F.Bartfeld, « Une version inédite de "L'Artiste et son temps" d'Albert Camus », *Histoires littéraires*, n° 14, avril-mai-juin 2003, Du Lérot, éditeur (Tusson) 32, avenue de Suffren, 75015, Paris, pp.5-34.

Omission :

Dans notre bibliographie récapitulative du n° 50 du Bulletin, nous avons omis de signaler : Actes du colloque organisé par **Brigitte Sändig en 1991**: *"Ich revoltiere, also sind wir" - Albert Camus, Vierzig Jahre "Der Mensch in der Revolte". Dokumentation der Tagung in der Evangelischen Akademie Berlin-Brandenburg am 15.116. Juni 1991, hrsg. von Brigitte Sändig und Rainer Graupner, Berlin 1991,*

ainsi que le livre **Brigitte Sändig** (Hrsg.), *Camus im Osten. Zeugnisse der Wirkung Camus, in Zeiten politischer Teilung, Potsdam, Universität Potsdam 2000.*

Courrier électronique récent :

« Mesdames, Messieurs,

En relisant l'Etranger j'ai été frappé par deux corrections (qui n'ont pas été signalées dans l'édition de la Pléiade de Théâtre, Récits, Nouvelles et que Camus aurait faites par rapport au texte de la première édition) :

1) 1ère partie, ch. 6, au début : " Raymond -- n'arrêtait pas de faire des plaisanteries pour Marie. —« De temps en temps, elle me regardait en riant » serait devenu « - elle le regardait en riant. » Pourquoi Camus aurait-il voulu que Marie porte plus d'attention à Raymond, qui lui était indifférent ?

2) 2nde partie, ch. 5, début : " J'aurais appris que dans un cas au moins la roue s'était arrêtée, que dans cette précipitation irrésistible, le hasard et la chance, une fois seulement, avaient changé quelque chose. " - Ceci serait devenu " cette préméditation irrésistible " !! Une préméditation pourrait mener à quelque chose d'irrésistible, mais serait elle-même tout au plus irrévocable ou je ne sais quoi. Est-il possible qu'une autre correction, à la fin du chapitre précédent ("provocation" devient "préméditation ") ait été répétée par mégarde ici ?

Avec mes salutations estivales. »

Olli Välikangas - professeur honoraire de l'Université d'Helsinki, Finlande.

Réponse :

« Je pense que Camus aurait pu changer «précipitation» pour «préméditation» dans le cas de 2nde partie, ch.5, parce que la peine capitale représentait pour lui, effectivement, un meurtre prémédité de l'État. Est-ce,

d'ailleurs, une exécution capitale se déroule avec une précipitation irrésistible et non pas plutôt avec une préméditation irrésistible ? Dans l'autre cas, je suggère qu'il faille lire la phrase qui précède. C'est de Raymond dont il est question; le «le» (Raymond) plutôt que le «me» (le narrateur, Meursault) semble plus naturel.

Peut-être. »

Philippe Beauchemin (Montréal — Québec)

26 septembre 2003 :

« Dans « Théâtre et politique chez Camus : Les Justes » (Albert Camus et le théâtre, éd. J. Lévi-Valensi, Imec, 1992, pp.45-56), M. Maurice Weyembergh rapporte qu'on lui a souvent demandé l'identité du lieutenant Schmidt mentionné par Camus dans la section sur « les Meurtriers délicats » de *L'Homme révolté*. Ayant décrit comment Voinarovski, le terroriste russe qui est mort en jetant une bombe sur l'amiral Doubassov, a vaincu sa peur de la mort, Camus écrit : « Bien plus tard, le lieutenant Schmidt écrira aussi avant d'être fusillé : « Ma mort parachèvera tout et, couronnée par le supplice, ma cause sera irréprochable et parfaite » » (Essais, p. 577).

M. Weyembergh avance l'hypothèse qu'il s'agit du sergent Anton Schmidt, un soldat allemand exécuté à Vilnius le 13 avril 1942 pour avoir sauvé des Juifs (à ce sujet, M. Weyembergh nous renvoie à *Eichmann in Jérusalem* de Hannah Arendt).

Je ne sais pas si on a réexaminé cette question depuis, mais il me semble plus probable que le Schmidt dont parle Camus est le lieutenant Pyotr (Pierre) Schmidt, exécuté pour son rôle dans la mutinerie navale à Sebastopol en 1905. Schmidt, un officier naval à la retraite, avait accepté de devenir le chef de la mutinerie. Il a donné son nom à un long poème de Pasternak (1927), ainsi qu'à un pont à Saint Petersburg.

»

Voir à ce sujet :

<http://www.marxists.org/archive/trotsky/works/1905/chl8.htm>

<http://www.marxists.org/archive/trotsky/works/1905/ch18.htm> > (en anglais)

<http://www.cartage.org.lb/fr/themes/Biographies/mainbiographie/P/Pasternak/Pasternak.htm>

Neil Foxlee (Lancaster — Grande Bretagne)



Vu, lu, entendu

Dans le cadre de **l'année de l'Algérie en France** s'est déroulé du 13 juin - 31 août 2003, une exposition autour de "*L'École d'Alger à la galerie des Beaux-Arts de Bordeaux*", Galerie des Beaux Arts, Place du Colonel Raynal, 33 000 **Bordeaux**, Tel. : 33 (0)5 56 96 51 60

Le Musée des Beaux Arts d'Alger a prêté une centaine d'oeuvres de peintres résidant à Alger entre 1870 et 1962. Un second volet de l'exposition présentait des oeuvres des pensionnaires de la **Villa Abd el Tif**.

Parallèlement le Musée a présenté un ensemble d'oeuvre de **Jean Launois**, qui, comme on le sait, a eu le projet d'illustrer le *Minotaure ou la halte d'Oran*.

Un catalogue dans lequel on retrouve la reproduction d'oeuvres de plusieurs amis de Camus a été édité.

Signalons aussi que du 13 septembre au 22 novembre 2003 se tient au **Musée de Gajac à Villeneuve-sur-Lot** l'exposition "mère Algérie couleur du sud", autour de l'oeuvre de Maria Manton, qui est décédée récemment. Cette exposition présente 14 peintres français ou algériens, avec notamment des oeuvres de **Jean de Maisonseul, Baya, Louis Nallard**.

[G.B.]

De Camus, il est souvent question dans l'ouvrage de **Emile Temime** et **Nicole Tuccelli** (préface de **Jean Daniel**), paru en août 2003 chez Littérature-Autrement, (130 p., 13) : **Jean Sénac, l'Algérien. Le poète des deux rives.** (Recension dans *Livre Hebdo* n° 520 du 27 juin 2003).

*

A Paris, le 24 juin 2003 a été donnée une représentation de **Caligula**, mise en scène par Nicolas Decker et la Compagnie du 54, au Lavoisier Moderne Parisien. Ce spectacle a été également joué à Avignon au festival off 2003 pendant dix jours. D'autres représentations seront proposées en 2004. Voici ce que nous en dit **Karima Ouadia**, membre de notre Société :

« Une scène minimaliste, des costumes modernes et une mise en scène animée d'ombres chinoises donnent corps au Caligula d'Albert Camus à travers une représentation à la fois poétique et inquiétante. Cette nouvelle mise en scène de Caligula par Nicolas Decker privilégie la question de la quête de l'impossible, de la recherche éperdue de l'absolu, qui perdra l'empereur camusien. Ce personnage torturé mi-ange, mi-démon, évolue dans univers qui le dépasse et que le pouvoir de suggestion des ombres chinoises et de la musique rend encore plus implacable.

Les pudiques mélodies que fait retentir Hélicon au violoncelle (extraits des Suites pour Violoncelle de Jean Sébastien Bach) renforcent l'impression onirique du tableau. Dans cette interprétation, l'esclave affranchi est un personnage évanescent, lunaire, un peu gauche, alors que Caligula est tout aussi perdu mais il demeure tyrannique...Hélicon est son alter ego, son bouffon et son souffleur.

Le personnage du jeune Scipion (joué par une femme) rend encore plus sensible l'ambiguïté et la duplicité de Caligula, qui souffre et qui ne peut supporter cette vérité absurde. Le jeune Scipion et Hélicon montrent ainsi Caligula sous sa facette la plus humaine, ils apparaissent sur scène comme les révélateurs de sa fragilité; et c'est ce qui est mis en avant par le metteur en scène.

En effet, ce qui intéresse Nicolas Decker, c'est l'action de Caligula une fois qu'il a découvert le corps mort de sa soeur et qu'il réalise que "les hommes meurent et qu'ils ne sont pas heureux." Le metteur en scène a coupé certains passages pour concentrer l'action sur le drame humain que vit Caligula, cet empereur fou habité par une profonde (in)humanité.

Nicolas Decker explique ainsi qu'il a réduit le texte de Camus par endroits "pour en effacer les passages trop abstraits". Ce parti pris nous fait entrer de plain-pied dans la logique dévastatrice de Caligula, qu'il se délecte à faire régner à travers chaque parole et à chaque mouvement.

Par ailleurs, dans cette représentation, Cherea ne fait pas le poids symbolique face à l'empereur. La problématique politique ne ressort qu'en filigrane dans cette mise en scène qui privilégie les tourments de Caligula dans son intimité. Alors que Cherea agit par devoir, Caligula s'adonne à sa folie, à son miroir et à sa lune qui traverse la scène de part en part. L'empereur est tour à tour drôle, pathétique, ridicule, malheureux, émouvant, effrayant, ignoble, insupportable. Il meurt enfin, mais cela ne résout pas l'énigme de cet empereur fou de sa lucidité face à l'absurdité du monde.

Cette version de Caligula sur les planches est très convaincante, elle nous propose d'explorer la folie du héros absurde, à la fois étrange et ordinaire, magnifique et monstrueux... pour essayer peut-être de le comprendre. »

•

« À l'initiative de la **société des amis de Louis Guilloux**, la Communauté de Communes de Saint Briec, dans les Côtes d'Armor (en partenariat avec l'Office du Tourisme de la baie), a créé cinq circuits touristiques autour de l'oeuvre de Louis Guilloux. Un dépliant les présentant est à la disposition du public.

Ces circuits peuvent constituer une introduction à l'oeuvre de l'auteur et permettre de retrouver des lieux évoqués dans ses livres, qui ont souvent pour cadres des sites de la région. Ils permettent aussi l'évocation d'autres personnalités briochines : Jean Grenier, bien sûr mais aussi les philosophes Jules Lequier et Georges Palante et d'autres moins souvent citées.

Un des circuits fait passer au cimetière Saint Michel, où est enterré Louis Guilloux. C'est aussi l'occasion de faire mémoire de la tombe de Lucien Camus, dans le carré militaire, tombe sur laquelle en août 1947, comme il est rappelé dans le descriptif du circuit, Louis Guilloux a conduit Albert Camus. »

*

Dans **Le Progrès** de Saint-Etienne, le 13 août 2003, **Fabienne Merder** signale que l'une des fiches de la pochette « Itinéraire du patrimoine : les grandes figures de la littérature » [entre Ardèche et Haute-Loire, des balades sur les traces d'écrivains] est consacrée à « Albert Camus : le Plateau dans sa vie et son œuvre » : la trace des divers séjours que l'écrivain effectua dans la Maison-forte du Panelier, située entre le Mazet-Saint-Voy et le Chambon-sur-Lignon, où il rédigea *Le Malentendu* et une grande partie de *La Peste*. Il semble même « s'être beaucoup amusé à donner aux personnages principaux de ce dernier ouvrage des noms puisés à l'endroit même où il écrivait... »

*

Dans les **Carnets de Provence** (n° 49, avril-mai 2003, p. 10-12) **José Lenzini** publie un beau texte sur ; « Lourmarin. Retour au *Premier homme* ».

NUIT SPECIALE ALBERT CAMUS sur France Culture, le samedi 23 août 2003 :

- "LE MYTHE DE SISYPHE"

Extrait lu par l'auteur

1e diffusion : 7/9/58

-"CALIGULA"

Tragédie lue par l'auteur

le diffusion : 3/ 4 / 55

- UN LIVRE DES VOIX

par P. Sipriot

"La Mort heureuse"

le diffusion : 19/4/71

- DECLARATION d'Albert Camus à propos de sa pièce "Le Malentendu"

le diffusion : 3/ 11 / 44

- "LE MALENTENDU"

Réalisé par Jean-Jacques Vierende

le diffusion : 23/ 3/ 74

- CONFERENCE "A L'ALGERIENNE"

le diffusion : 3/ 11 / 58

- "L'HOMME REVOLTE"

Lecture du chapitre V

diffusion : 13/ 9/ 55

*

Le dimanche 24 août 2003, France Culture a consacré son émission « Carnet nomade » à Albert Camus :

"L'Etranger", d'Albert Camus : Portrait Par Colette Fellous.

Avec : Arno Bertina, écrivain, J.B. Pontalis, Maïssa Bey, Catherine Dana, Roger Grenier, Jean-Baptiste Harang pour "le voyage fugitif", Olivier de Solminihac le diffusion le 29 novembre 2002 C' est à partir de la lecture de " L'Etranger " par Albert Camus lui-même que va se bâtir ce carnet nomade, où chaque écrivain retrouvera ce que la découverte de ce livre a été pour lui.

L'étranger, comme fable, comme conte moral, comme roman de l'anti-héros, comme manifeste littéraire, comme témoignage de l'Algérie pré indépendante, comme roman philosophique. Le livre, qui est paru en 1942, continue d'être dans le monde un des livres les plus essentiels de la littérature, et sa première phrase " Aujourd'hui maman est morte " laisse entendre la voix d'un jeune homme qui comme l'a écrit Roger Grenier, dans sa volonté de dire moins, serre au plus près l'essentiel.

" Dans notre société, écrivait Camus, tout homme qui ne pleure pas à l'enterrement risque d'être condamné parce qu'il ne joue pas le jeu. En ce sens, il est étranger à la société où il vit, il erre, en marge, dans les faubourgs de la vie privée, solitaire, sensuelle. Et c'est pourquoi des lecteurs ont été tentés de le considérer comme une épave. Meursault pour moi n'est pas une épave mais un homme pauvre et nu, amoureux du soleil qui ne laisse pas d'ombres. Loin qu'il soit privé de toute sensibilité, une passion profonde parce que tenace, l'anime, la passion de l'absolu et de la vérité. On ne se tromperait pas beaucoup en lisant dans "l'Etranger" l'histoire d'un homme qui, sans aucune attitude héroïque, accepte de mourir pour la vérité ".

Réalisation : Vincent Decque.

La luxueuse et très novatrice revue artistique trimestrielle Area (50, rue d'Hauteville, 75010 — Paris — 200 pages couleur, format A4, 20 € - 24 € franco de port) parue en librairie le 1^{er} septembre 2003, dédie son n° 5 aux « Méditerranées ». Elle consacre plusieurs pages à **Jean Grenier, Edmond Charlot, Jean Amrouche, Taos Amrouche, Albert Camus**. Avec de nombreux extraits d'entretiens (avec Claire Paulhan, Jean Clair, Catherine Camus, Pierre Amrouche, Laurence Bourdil, Réjane Le Baut, Tassadit Yacine et bien d'autres), et des lettres d'Amrouche à Saint-Exupéry, à Camus et de Camus à Amrouche (6 janvier 1958) avec photos des deux écrivains ensemble. Cette partie de la revue (pages 80 à 128) est 'conduite' par Alain Pusel.

**À propos du site « webcamus.free.fr »
ou « www.albert-camus.org »
une présentation élogieuse, un peu réductrice,
mais qui nous encourage à persévérer...**

« Une petite promenade sur le Net permet de constater que l'intérêt pour Albert Camus ne se dément pas : les sites se comptent par dizaines. Le Web Camus, émanation de la Société des études camusiennes, s'avère particulièrement riche. Lycéens à la recherche d'informations pour un exposé, étudiants s'interrogeant sur les travaux universitaires déjà réalisés sur Albert Camus où simples curieux trouveront ici un site de grande qualité.

La biographie aborde la vie d'Albert Camus à travers ses activités : le journalisme, le théâtre. La bibliographie propose pour la plupart des titres des analyses : genèse et réception de l'oeuvre, résumé, etc. Une foire aux questions répond aux interrogations les plus courantes sur Albert Camus.

Des liens, un forum et l'actualité camusienne complètent le site.

- Visiblement réalisé par des spécialistes, le Web Camus réussit le tour de force d'être assez clair pour être accessible aux novices et assez complet pour servir de point de rencontre à la communauté camusienne.

- Le forum, assez vivant, abrite des débats éclectiques. Cela va de la figure du Christ dans *L'Etranger* à la recherche de posters d'Albert Camus ...

- La présentation n'est pas des plus "folichonnes".

- Certaines parties mériteraient d'être complétées. Les études d'oeuvres notamment. »

À titre d'exemple, voici, parmi beaucoup d'autres ce que l'on peut trouver sur le site :

Forum du « webcamus.free.fr »

Auteur : Smail

Date: 12/08/ 200314:37

Que ce soit dans La Peste ou dans l'Etranger, deux histoires qui se sont déroulées en Algérie , à aucun moment Camus ne s'intéressa aux Algériens ou alors très peu et de façon péjorative .Pas un seul Algerien ,ni du côté des pestiférés ni du côté de ceux qui luttèrent contre le fléau. Alors !camus était t il raciste?

En tout cas, il n'avait aucune raison de nous- mépriser à ce point -là. Et dans leur lutte contre le colonialisme, les Algériens avaient démontré, qu'eux aussi ils savaient combattre les fléaux. Une révolution menée dans la plus grande souffrance jusqu'au bout et qui donnera, malgré tout, un sens à La Peste de Camus.... du moins, dans une certaine mesure seulement comme, peut être, le penserait Rieux. Car, en ce moment même la peste se réveille à Oran.

Je souhaiterais connaître votre point de vue sur la question. Merci.

Courtoisement de Tizi-ouzou.

Réponse de Philippe Beauchemin

Date: 12 / 08/ 200318:56

On a beaucoup écrit sur la question.

Non, Camus n'était pas raciste. C'est la conclusion à laquelle arrive finalement l'auteure algérienne de la thèse mentionnée sous le sujet «Outil de recherche amélioré' »(voir plus loin). Mais plusieurs écrivains algérienistes l'avaient été, semble-t-il.

Avec Roblès, Audisio, Camus, Jules Roy etc.c'est différent.

Réponse de Azul Fellowen

Date: 14 / 08/ 200312:30

Ok, soit. mais comment alors, peut-on expliquer cette "mise en quarantaine" des musulmans ? Est ce qu'il craignait, par exemple, qu'avec un héros indigène, son oeuvre perdrait de sa valeur littéraire, philosophique, esthétique... Ou, ne voulait-il pas seulement bousculer un ordre littéraire établi.

De plus, il y a aussi la fameuse phrase sur la justice et sa mère.

Autre chose: Dans une lettre adressée à Camus, Feraoun entendait réfuter un point de doctrine.

Sur quoi portait son désaccord avec Camus? Merci.

Réponse de Philippe Beauchemin

Date: 14 / 08/ 200319:45

Premièrement la phrase sur la justice et sa mère n'a pas été rapportée fidèlement. Ce que Camus a dit, c'est:

«En ce moment on lance des bombes dans les tramways d'Alger. Ma mère peut se trouver dans un de ces tramways. Si c'est cela la justice, je préfère ma mère.»(Ref. Discours de Suède, Folio, pages 78-79).

La Peste a une portée symbolique et aurait pu se passer n'importe où. Elle symbolise entre autres l'occupation de la France durant la deuxième guerre mondiale.

Cela dit j'ai toujours pensé que l'indépendance de l'Algérie était une chose naturelle dans le contexte des décolonisations et donc une chose qui devait se faire.

... }Les raisons des réticences de Camus sont exposées dans de récents fils de discussion.

{...}«à aucun moment Camus ne s'intéressa aux Algériens ou alors très peu et de façon péjorative »

C'est oublier un tas de choses, entre autres ses articles à Alger Républicain, etc.

Lisez, cher ami, lisez.

Réponse de Smail

Date: 15 / 08/ 200319:17

-Merci, Monsieur Beauchemin, de m'avoir répondu.

J'ai juste voulu passer mon avis sur Camus. Si je m'y étais mal pris, en donnant l'impression de porter un jugement, veuillez m'en excuser.

C'est promis, j'essaierai de lire plus. Enfin, dans la mesure du possible. Car, jusqu'ici je n'ai eu l'occasion ou la chance de lire que "L'Étranger" et "La Peste", le reste de l'œuvre de Camus est introuvable en Algérie, en Kabylie du moins. Tenez!" Les Chroniques algériennes " m'intéresseraient beaucoup. Voulez-vous m'envoyer le livre? Non, je plaisante.

J'ai plein d'admiration pour Camus

Réponse de you44

Date: 16/08/2003 23:56

Bonsoir, Smail

Il n'y a pas de mal à votre intervention. La question, comme le disait aimablement Philippe, s'insère parfaitement ici et vous en trouveriez encore d'autres exemples en faisant une recherche dans les archives du forum, si ce n'est déjà fait.

Pour ma part, je viens, par curiosité, d'en lancer une rapide sur www.kabyle.com. Le premier résultat obtenu, avec le seul mot-clef "Camus", nous renvoie directement à l'[ouvrage cité](http://www.kabyle.com/ouvrage_cite/) (avec un seul commentaire sur le livre, cependant.) Ce qui me laisse penser que ce livre devrait bien être lu en Kabylie... J'ai également pris la peine de faire une recherche dans les archives du forum et me suis rendu compte que vous aviez effectivement déjà souligné (fin juin et de manière plus polie) votre impossibilité de trouver d'autres ouvrages de Camus en Kabylie. Qu'en est-il exactement ? Où avez-vous cherché ? Avez-vous seulement essayé de le commander ?

Pour donner encore une idée de la richesse du « net »,
voici un certain nombre de références choisies parmi les 100 premières,
sur les quelque 700 que l'on peut y trouver :

Copernic: Résultats de recherche

Recherche: **Albert Camus (Tous les mots)** Date: **31/08/03**

Trouvé: **702 documents dans Le Web en Français** Tri: ScoreAffichage : 1 à 99

1. Albert Camus Introduction

Albert Camus sur alalette site dédiée à la littérature, biographie, oeuvre, auteurs, romans ...

Gallimard, 1962. Albert Camus est né en 1913, à Mondovi, en Algérie. ...

<http://www.alalette.com/camus-intro.htm>

3. Albert camus

DOSSIER. A PROPOS DE Camus. Pour accéder à ce dossier, vous devez être Abonné. DEMO, Dans la présente version démo, tous les articles ...

<http://www.rabac.com/demo/ELLIT/Dossiers/Camus.htm>

4. Camus : l'Étranger

Activités, fiches et ressources pédagogiques pour accompagner la lecture de "L'Étranger".

<http://www.richmond.edu/~jpaulsen/camus/letranger.html>

6. Albert Camus, La Peste

... Albert Camus, La Peste Prix Nobel 1957 ... outre : le discours de réception, la vie et l'oeuvre d'

Albert Camus, une bibliographie ; Editions Rombaldi, format in-8 ...

<http://www.collector.ovh.org/p319.html>

7. L'Encyclopédie de L'Agora: Albert Camus

... Albert Camus, Biographie en résumé Écrivain français, source: Bibliothèque du Congrès américain, Oeuvres de Albert Camus, ...

[http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Albert Camus](http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Albert%20Camus)

8. Albert Camus

... Les Éditions Gallimard publient les « Cahiers Albert Camus » (8 volumes de 1971 à 1994) .

<http://www.amis-auteurs-nicaisegallimard.fr/html/autgall/00425.htm>

9. Albert Camus [Yves Frischl

Citations philosophique d'Albert Camus ... Albert Camus (1913-1960). Le mythe de Sisyphe (essai sur l'absurde - 1942 ...

<http://yves.frisch.chez.tiscali.fr/camus.html>

10. Albert Camus La Chute, presentation

... CLEF POUR ALBERT CAMUS -- 1913 / 1960 - La chute ... oeuvre n'est même pas commencée A. Camus, NRF. Janvier 1958. Un commencement ... Camus comprend que ce qu'il cherchait ...

<http://www.philagora.net/camus.htm>

12. IMEF - Cours de français pour étrangers

... Photos Plan Liens IMEF Espace Universitaire Albert Camus 17bis, avenue du Professeur Grasset — 34093 Montpellier cedex 5 France Tél : 33 467 91 ...

<http://www.imef.fr/>

14. ALBERT CAMUS : évolution de sa pensée

ALBERT CAMUS : évolution de sa pensée: de la morale de l'absurde à l'humanisme de la révolte

<http://persocite.francite.com/loryuno/xx-siecle/camus-pensee/pensee.htm>

15. Albert Camus, journaliste

Notice bibliographique. Auteur(s), Sylvestre, Guy (1918-). Titre, Albert Camus, journaliste Notes, In: Revue Dominicaine, no LVII, janvier 1951, p. 34-41:...

<http://www.bnquebec.ca/rfq/notices/00000653.htm>

16. Caligula, Albert Camus

Voici un petit dossier entièrement dédié à la pièce Caligula d'Albert Camus: présentation de l'auteur, résumé, étude d'un passage, analyse, personnages, citations.

<http://perso.club-internet.fr/tlhui/caligula/>

17. fframondel Fw: 5ème Colloque International de Poitiers sur ...

... suivant dans la discussion] [tri par date] [tri par sujet] [framonde] Fw: 5ème Colloque International de Poitiers sur Albert Camus. ...

<http://listes.auf.org/liste-framonde/msg00372.html>

18. IMPACT CAMPUS

Opinion, 9 janvier 2001. Billet. L'Homme révolté d'Albert Camus. «J'ai choisi la justice, pour rester fidèle à la terre. ... Albert Camus. ...

<http://www.ulaval.ca/impact/ichiv01/icopi.010109.html>

21. Albert Camus

... Albert CAMUS. Gabriel Audisio, Albert Camus et Jean Sénac

<http://www.confluences.ifrance.com/confluences/motscles/camus.htm>

22. ALBERT CAMUS

... La voiture dans laquelle A.Camus perdit la vie Le 4 Janvier 1960. Albert Camus âgé de 11 ans, à sa communion. ...

<http://www2.ac-lille.fr/camus-thumeries/acamus.htm>

23. Albert Camus (pour les élèves de M. Perrin), le discours de Suède, 1957

Magris, Quand la logique ALBERT CAMUS, DISCOURS DE SUEDE

<http://pppculture.free.fr/camus.html>

24. ALBERT CAMUS, L'ETRANGER

édition de disques, ALBERT CAMUS, L'ETRANGER Enreg. historiques ... TEXTE INTÉGRAL LU PAR ALBERT CAMUS En juin 1942, paraît un court roman L'Etranger. L'auteur est un inconnu de 28 ans ...

<http://www.audio-france.com/catalogue/fiches/l-etranger-552.htm>

25. ALBERT CAMUS, LE MYTHE DE SISYPHE

édition de disques, ALBERT CAMUS, LE MYTHE DE SISYPHE Livres Sonores. Dans ce nouvel espace de la pensée, Albert Camus possède une place particulière ;le sentiment de l'absurde ...

<http://www.audio-france.com/catalogue/fiches/mythe-sisyphe-426.htm>

31. Littérature étrangère - Camus révolutionnaire

... Tout porte fruit, un jour ou l'autre.» C'est en ces termes que l'écrivain Albert Camus décrivait Combat, journal pour lequel il a écrit de 1944 à 1947....

<http://www.ledevoir.com/2003/02/01/19396.html>

35. Albert Camus

... Jack London. Albert Camus. Michel Leiris. Parus en 1999. ... Albert Camus. Octobre 1999. Albert Camus (n°846, octobre 1999). Camus appartenait à l'espèce des insoumis. ...
<http://www.europe-revue.info/1999/camus.htm>

36. Albert Camus

édition de disques CD et vinyles, recherche sur Albert Camus ... Albert Camus. Artiste. Titre et description. Prix. Acheter. ALBERT CAMUS. L' ETRANGER
<http://www.audio-france.com/catalogue/artiste/Albert-Camus.htm>

38. ALBERT CAMUS

ALBERT CAMUS, LES JUSTES, 1942 THEMES PRINCIPAUX LA JUSTICE ... Dans un article du Monde paru le surlendemain de la mort de Camus (6 janvier 1960), sous le titre «Camus homme de théâtre», P.-A. Touchard écrivait, à propos ...

<http://isuisse.ifrance.com/camus/justes/themes.htm>

41. Albert Camus: une vie... 1996

Mono.: M0024199). Cote, 10872. Auteur, Todd, Olivier. Titre, Albert Camus: une vie. Éditeur, Gallimard. Lieu, Paris. Date, 1996. Collation, 855 p. ...

<http://www.cidg.com/mrci/aw3/i/n/m018117.htm>

42. Alternatives : Réflexions sur le terrorisme

Je crois qu'il faut lui garder son caractère exceptionnel et la resserrer dans les limites qu'on peut. » Albert Camus.

<http://www.alternatives.ca/artide420.html>

44. ND Hors-série Jeunesse - 97 - Albert CAMUS

Le mythe de Sisyphe (extraits) d'Albert Camus Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux: c'est le suicide. Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d ...

<http://pages.ca.inter.net/~csm/ndhsa97/ALBERTCA.htm>

45. Philosophes et oeuvres philosophiques: A - E

C -. Camus, Albert. Excellent site sur Albert Camus.

<http://www.bibliotheques.uqam.ca/recherche/Thematiques/Philosophie/PhilosophesA-E.htm>

47. Albert Camus

Albert Camus La Postérité du Soleil Photos d'Henriette Grindat Itinéraire par René Char Le portrait de Camus est d'Henriette Grindat. Edition : L'Aire / Engelberts Prix : FF 450.— FS 125.— \$CAN 125.- FB 3500.— Pour commander ce livre

<http://www.swissmuse.com/litter/camus>

49. Albert Camus (1913-1960): Le mythe de Sisyphe (1937-41)

zurück Kultur der Antike / Mythologie: Albert Camus (1913-1960): Le mythe de Sisyphe (193741)

<http://www.kl.unibe.ch/sec2/gymint/sisyphos.html>

52. Albert Camus, ou l'inconscient colonial

... UN HOMME MORAL DANS UN MONDE IMMORAL » Albert Camus, ou l'inconscient colonial. ... (3) Conor Cruise O'Brien, Albert Camus, Viking, New York, 1971....

<http://www.monde-diplomatique.fr/2000/11/SAID/14483>

53. Albert Camus: SPIKE rencontre Catherine Camus, fille d'Albert Camus - SPIKE magazine L'

interview accordée exclusivement à SPIKE avec Catherine Camus, fille du philosophe, écrivain et lauréat du Prix Nobel, Albert Camus.

<http://www.spikemagazine.com/0899camu.htm>

54. Albert Camus; l'Enfance et la Mort

... Édition mobiles Albert Camus; l'Enfance et la Mort Information ... Colloque International de Poitiers sur Albert Camus (27, 28 et 29 septembre 2001) sont parus sous le titre: Albert Camus; l'Enfance et la Mort Auteur ...

<http://www.fabula.org/actualitesJ/article6177.php>

56. CAMUS: BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE DES TRAVAUX

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE DES TRAVAUX RÉCENTS CONSACRÉS À ALBERT CAMUS rassemblée par RAYMOND GAY-CROSIER SPONSOR: DÉPARTEMENT DES LANGUES ET LITTÉRATURES ROMANES UNIVERSITÉ DE FLORIDE Livres (1990 ...

<http://www.clas.ufl.edu/users/4aycros/Bibliog.htm>

57. CamusNet

CamusNet - La vie de Camus, sa philosophie, son oeuvre, des analyses et bien plus... ... En connaître plus sur la vie de Camus. En connaître plus sur sa philosophie ...

<http://users.skynet.be/sisyph/indexcamus.asp>

63. Albert Camus

... Albert Camus. -La chute par Joseph Llapasset

<http://www.philagora.net/auteurs/camus.htm>

66. Les meilleures citations de Albert Camus

Albert Camus : ni "L'étranger", ni "La peste" n'ont pu l'arrêter alors suivons le... et on découvrira bien plus qu'un "homme révolté".

<http://www.citationsdumonde.com/thema.asp?thema=camus>

69. Albert Camus

AlloCiné : Célébrités : Albert Camus. Albert Camus. Extrait de la filmographie. La peste (1992) de Luis Puenzo avec William Hurt, Sandrine Bonnaire.

http://www.allocine.fr/personne/fichepersonne/gen_cpersonne=83175.html

70. Albert Camus

L'oeuvre d'Albert Camus : L'étranger - La Peste - Caligula - Le Mythe de Sisyphe - L'Homme Révolté - La Chute - Les ...

<http://le-village.iffrance.com/esprit/albertcamus.htm>

72. France Culture - Albert Camus

... site est destiné au grand public, amateurs et étudiants intéressés par Albert Camus : l'oeuvre et l'homme. Le forum est remarquable ... de l'oeuvre d'Albert Camus. Elle organise des colloques ...

<http://radio-france.fr/chaînes/france-culture2/dossiers/camus/liens.php>

74. Albert Camus

Albert Camus, écrivain français (1913-1960)... Regroupe toutes les personnes intéressées de près ou de loin à la vie et à l'oeuvre. ... Nous vous souhaitons la bienvenue dans la communauté Albert Camus. Pour toute question, vous pouvez me les adresser ...

<http://communities.fr.msn.be/AlbertCamus/&OU=2>

76. Albert Camus et Baki Boumaza nous invitent en Algérie, noire de soleil

actualités, entretiens, musique. Albert Camus et Baki Boumaza nous invitent en Algérie, noire de soleil... [01-06-2003]

<http://www.radio.czjfr/article/41302>

77. Albert Camus, L'ÉTRANGER. Meursault une lecture du personnage, di Chiara Berlinzani

Testi & Contesti - Interpretazioni Albert Camus, L'Étranger home page racconti poesie café littéraire scansion visioni testi & contesti laboratorio di scrittura chi siamo.

<http://www.pseudolo.it/camus.htm>

79. Index - L'Étranger - Albert Camus

Une étude de L'Étranger d'Albert Camus : 4 lectures méthodiques, des synthèses littéraires, la vie de Camus. Albert Camus : L'Étranger. ...

<http://mael.monnier.free.fr/bac/francais/etranger/>

81. L'envers et l'endroit - Albert Camus

L'envers et l'endroit - nouvelle d'Albert Camus ... L'ENVERS ET L'ENDROIT. C'était une femme originale et solitaire. Elle entretenait un commerce étroit ...

<http://www.chez.com/barkokhba/camus.htm>

84. Actes du colloque sur Albert Camus de 1982

Albert Camus : oeuvre fermée, oeuvre ouverte ? ... Albert Camus : oeuvre fermée, oeuvre ouverte ? Cahiers Albert Camus N° 5 sous la direction de Raymond Gay-Crosier et Jacqueline Lévy-Valensi

<http://www.ccic-cerisy.asso.fr/camusTM85.html>

85. Albert Camus

... liens Généralités sur Albert Camus Oeuvres d'Albert Camus 1- La ... photos WebCamus Recontacter : Petite biographie de Camus Albert Camus: Photos Albert Camus la chute présentation (1)

<http://www.uni-muenster.de/Romanistik/Lacouriere/Camus.htm>

86. Albert Camus textes parus dans le Monde Libertaire

... Textes d'Albert Camus paru dans le Monde Libertaire ... le FLN déferle sur l'Algérie, Albert Camus lance un appel dans la revue ... et d'abord les tueurs. Albert Camus - Octobre 1957 ...

http://increvablesanarchistes.org/articles/1945_68/camus_textml.htm

89. Etudes françaises - Brian T. Fitch, "1. Livres. Narrateur et narration dans L'Étranger d'Albert Camus, Paris, Minard, "Archives des Lettres Modernes

" 1960, 48 pp. (Révisé ...

<http://www.chass.utoronto.ca/french/dept-of-french/pubs/fitch.htm>

91. Jean Paul Sartre et Albert Camus s'interrogent..

Jean Paul Sartre et Albert Camus s'interrogent... Les Archives du Concombre Mandryka © 2000

http://www.chourave.ch/concarchiv/conc_philol.html

92. La justice, une coquetterie de notre héritage culturel

... 1 Albert Camus avait malheureusement raison. La ... 1 Olivier Todd, Albert Camus, Une vie, 1996, Gallimard et Todd, p. 463. Extrait ...

<http://www.barreau.qc.ca/journal/vo132/no12/coquetterie.html>

94. L'ETRANGER de Albert CAMUS dans GUERIR de David SERVAN SCHREIBER

medito 1er site médical et culturel L'ETRANGER de Albert CAMUS dans GUERIR de David SERVAN SCHREIBER <http://www.medito.com/artide403.html>

96. Albert Camus

Jean-Jacques Brochier. Albert Camus, philosophe pour classes terminales. Essai. Con. Discordance. 149 p. 10,52 €. IS.BN 2-7291-1329-0...

<http://www.ladifference.fr/fiches/livres/carnus.html>

97. Cahier de Littérature Française/Albert Camus

Auteur: Albert CAMUS Titre: Le premier homme Editeur: Gallimard, Cahiers Albert Camus 7 Année de parution: 1994 Nombre de pages: 336 (260 pages de roman, 70 pages d'Annexes) Résumé

http://mneia.org/biling/df/f_auteur/f_camus.htm

98. Camus Albert

Base de données comportant des milliers de liens, portant sur les principales notions en litt auteurs du XXème siècle Camus Albert (1913-1960)

<http://www.rabac.com/demo/ELLIT/aut-20e/CAMUS.htm>

99. Frémeaux & associés - Enreg. historiques, ALBERT CAMUS 78%

Frémeaux & associés - édition de disques, ALBERT CAMUS, L' ETRANGER Enreg. historiques ... Titre Date Référence Catalogue ALBERT CAMUS L ' ETRANGER Lu par Albert Camus (Integral) FA5052

<http://www.fremeaux.fr/catalogue/fiches/Enreg.-historiques-552.htm>

... et cela continue sur 600 autres références ...

**Lu dans la presse algéroise**

[à propos de la récente épidémie de peste à Oran]

POINT ZÉRO / Les prophètes

« C'est ce qu'on dit : les prophètes ont un pied dans le futur et le reste du corps immergé dans le présent. Alors que du Maghreb, Ibn Taymiya prédisait la fin du monde aux alentours du XIVe siècle, et Albert Camus la peste à Oran, les criquets arrivent (comme prévu) à Chleff et Beni Ouartilane par la voie des airs, empruntant les mêmes courants descendants que la compagnie Air France. En fait, chaque prophète de malheur a, à ses pieds, une terre de prédilection et risque peu de se tromper, la terre d'Algérie produisant de la catastrophe comme ailleurs, une bonne terre arable produit des fruits et légumes en abondance. Et ce n'est pas les discours de Ouyahia, qui, lui, prophétise une nouvelle victoire de l'islamisme et appelle à la mobilisation, qui va rassurer tout le monde car c'est bien entendu à l'ombre des pouvoirs autoritaires que grandissent les mouvances les plus rétrogrades. S'il est une chose de prédire le malheur et de le voir arriver au pas de course, l'inverse n'est hélas pas vrai. Les prophètes qui ont prédit de jolies choses se sont évidemment trompés ; Ben Bella avait prédit que l'Algérie se situerait au même niveau que l'Espagne pour 1980, Rahmani le problème d'eau définitivement réglé à Alger pour 1985 et les acteurs de l'indépendance un grand pays où il fait bon vivre. Si ces mauvais prophètes se sont trompés et ont trompé leur monde tout comme l'actuel président qui a promis de lutter contre la corruption, à quelque chose malheur est bon ou du moins il faut s'en persuader ; le séisme de Zemmouri a permis aux autorités d'obliger les constructeurs publics à intégrer des normes parasismiques alors que pauvres innocents que nous étions, nous pensions déjà ces mesures obligatoires depuis au moins 1980.

Mais surtout, la bonne nouvelle cachée au fond du pack de malheurs et que dans l'Ouest algérien, les rats lisent Camus. »

Par Chawki Amari.

Le Matin,Dimanche 21 septembre 2003.

Oran, la peste 60 ans après Camus

« Dans la chronique de la postérité, on lira que des Algériens ont succombé à la peste au XXI^e siècle, de cette maladie des temps oubliés où l'on était trop pauvre pour échapper au voisinage des rats, tenaces compagnons d'infortune qui transmettaient la mort. Des Algériens sont décédés au printemps 2003 de cette maladie dont périssaient déjà, au siècle dernier, et toujours dans cette maudite cité d'Oran, leurs aïeux indigènes dont Albert Camus a décrit la lente agonie, avec déchirement et cruauté, dans ce qui sera le livre qui lui vaudra le prix Nobel en 1957. « Dès le quatrième jour, les rats commencèrent à sortir pour mourir en groupes () Dans la ville même, on les rencontrait par petits tas, sur les paliers ou dans les cours La place d'Armes, les boulevards, la promenade du Front-de-mer, de loin en loin, étaient souillés. Nettoyée à l'aube de ses bêtes mortes, la ville les retrouvait peu à peu, de plus en plus nombreuses, dans la journée » (1). Oran, pourquoi la peste t'est-elle revenue, 60 ans après, comme pour y tuer ceux qui ont hérité de la déchéance de leurs aînés ? Fallait-il jusqu'à la peste pour se convaincre que l'injustice a survécu aux youyou de l'indépendance ? La peste, plus que le choléra, plus que le typhus, la langue répugne à en prononcer le nom et la mémoire s'empresse toujours d'en effacer le souvenir. « Un fléau qui n'est pas à la mesure de l'homme », dit Albert Camus. Dans Oran des années 1940 infesté par les rats et l'odeur de la mort mais réticente à se voir détruire, il a fallu, raconte Camus, le courage du docteur Castel pour, à l'examen des premiers cadavres, bousculer l'irréel, l'incroyable, la peur, l'hypocrisie des hommes et désigner le malheur par son nom. « J'ai vu quelques cas à Paris, il y a une vingtaine d'années. Seulement on n'a pas osé leur donner un nom, sur le moment. L'opinion publique, c'est sacré : pas d'affolement, surtout pas d'affolement. Et puis, comme disait un confrère : "C'est impossible, tout le monde sait qu'elle a disparu de l'Occident." Oui, tout le monde le savait, sauf les morts.

- Allons, Rieux, vous savez aussi bien que moi ce que c'est.

- Oui, Castel, dit-il, c'est à peine croyable. Mais il semble bien que ce soit la peste.

- Vous savez ce qu'on nous répondra, dit le vieux docteur : "Elle a disparu des pays tempérés depuis des années." »

Dans cette bourgade des environs de Tafraoui, tout le monde croyait aussi que la peste était partie avec le colon. Tout le monde sauf les morts. Ils n'auront pas vu le ministre blêmir, ils ne l'auront pas entendu rassurer l'opinion sur leurs corps en décomposition ; ils ne l'ont pas entendu mentir. De l'hygiène, recommande-t-il. Comment un Pouvoir qui a laissé proliférer les rats par milliers s'autorise-t-il des conseils sur l'hygiène ? Oran des années 1940 ne s'expliquait déjà pas qu'on n'eût rien retenu de l'histoire, nous apprend Albert Camus. « A Canton, il y avait soixante-dix ans, quarante mille rats étaient morts de la peste avant que le fléau s'intéressât aux habitants. Mais, en 1871, on n'avait pas les moyens de compter les rats » A Oran, en 2003, non plus. On se suffit de voir les Algériens « accepter de vivre au jour le jour et seuls face au ciel », comme cela existait déjà dans le cauchemar de Camus. On les croyait absorbés par la guerre que leur déclarait l'islamisme armé. «Et pourtant, conclut Camus, pestes et guerres trouvent les gens toujours aussi dépourvus ».

M. B.

(1) Toutes les citations sont de La Peste d'Albert Camus

Par Mohamed Benchicou

A paraître aux Éditions MARSA en Octobre 2003

Algérie, Littérature, Action . n° 67-68 ,

21 x 21 cm, 102 p. 16 illustrations

Numéro Spécial

Louis BÉNISTI, peintre, sculpteur et ... écrivain.

Louis BENISTI (Alger 1903-Évian 1995), peintre, sculpteur et ...écrivain est un célèbre inconnu. Tous ceux qui se sont intéressés à la biographie d'Albert Camus ou à la peinture d'Algérie l'ont croisé sans le connaître.

A l'occasion du centenaire de la naissance de Louis Bénisti, la revue Algérie-Littérature-Action (n°67-68) consacre un numéro spécial d'hommage à Louis Bénisti. Hamid Nacer-Khodja a réalisé avec la collaboration de Jean-Pierre Bénisti un dossier rassemblant des textes de Bénisti (notamment ses souvenirs sur Camus et l'Alger des années 30), des articles et des témoignages sur la vie et l'oeuvre de Louis Bénisti (textes d'Albert Camus, Claude de Fréminville, Jean Sénac, Jean Lusinchi, Louis-Eugène Angeli , Jean de Maisonseul, Serge Volle, Jean-Claude Villain, Raymond Jean, Guillaume Pigeard de Gurbert, Olivier Todd, Jean Pélégri, Roland Simounet , Hamid Nacer-Khodja, Jean-Pierre Bénisti).

BON DE COMMANDE

(Algérie-Littérature-Action N°spécial Louis Bénisti)

à adresser aux Éditions MARSA

103 Boulevard Mac Donald 75019 PARIS

Tel - Fax 0140160623

avec un chèque de 13 euros

à l'ordre des éditions MARSA

NOM:

Prénom :

ADRESSE:

Tel:

Bulletin d'adhésion ou de ré-adhésion
pour l'année 2004
à la
Société des études camusiennes

Je, soussigné(e) :

Nom-Prénom -

Adresse •

.....

(éventuellement : téléphone, fax et/ ou adresse électronique) •

.....

verse par chèque (bancaire / postal) la somme de :

- 7,5 euros [étudiant]
- 18 euros [adhérent]
- 22 euros (ou plus = bienfaiteur)

à l'ordre de la Société des études camusiennes, pour l'année 2004, que j'adresse à

Marie Thérèse Blondeau, 18, avenue René Coty, 75014 Paris France.

Date et signature :

ALBERT CAMUS
(coord. por Hélène R u f a t)

SUMARIO

Editorial

Albert Camus. La rebeldía, en tanto proyecto política ético y estético...

Proceso de Investigación y Análisis

PERCEPCIÓN INTELLECTUAL DE UN PROCESO HISTÓRICO:

Albert Camus: Una extraña fe en el hombre (biografía), *por Hélène Ruffat*

Cronologías (vida y obras) de Albert Camus, *por Hélène Ruffat*

Genealogías maternas, *por Hélène Ruffat*

Bibliografía camusiana, *por Alvaro Fernández Peitx*

Entrevista con Edmond Charlot: editor, diplomático y pensador mediterráneo, *por Hélène Ruffat*

Lecturas de hoy compartidas con Rafael Argullol, Llorenç Gomis y Alain Verjat. La vigencia de Albert Camus, *por Hélène Ruffat*

ARGUMENTO:

Camus y la pasión por el teatro, *por Virginia Lupo*

L'homme révolté de Albert Camus: Una propuesta raciovitalista por un individualismo solidario, *por Ramon Muns*

El tema del exilio en la obra de A. Camus, *por Alicia Piquer*

El abandono, el distanciamiento: notas sobre lo malvado y el monstruo camusiano a partir de *El primer hombre*, *por Pierre Grouix*

Camus editor, *por Guy Basset*

ANÁLISIS TEMÁTICO:

El lirismo poético de Albert Camus: *La posteridad del sol*, *por Hélène Ruffat*

Primer hombre, última obra, *por María Ángeles Caamaño*

Lo Straniero de Visconti: Una extrañeza inacabada, *por Bertrand Murcier*

Albert Camus y Argelia, *por Christiane Chaulet-Achour*

CAMUS Y ESPAÑA:

Camus traductor. *La devoción de la cruz* de Calderón, *por Montserrat Cots*

La España de Camus: símbolo de libertad y humanismo, *por Jacqueline Lévi-Valensi*

Ayer, hoy y mañana. Relaciones entre Camus y los libertarios españoles: una gran red de ideas, principios y humanismo, *por Helenio Molina*

Homenaje en memoria de Albert Camus (Miembro del comité de honor del Ateneo), *por Ramc5n Ruffat*

Laberintos: transcurso por las señas del sentido

La tarea de pensar a Colombia hoy...

Documentación Cultural e Información Bibliográfica

Selección y reseña. Comunicación científica y cultural

Bon de commande, réservé aux membres de la S.E.C.

À adresser à: REVISTA ANTHROPOS
revista@anthropos-editorial.com

Apartado de Correos, 224
08191 RUBI — ESPAGNE

Ou à recopier et à envoyer à:

(en précisant que vous êtes membre de la SEC)

NOM

PRÉNOM

Adresse

Ville

Code postal

Pays

Souhaite recevoir..... exemplaire(s), au prix de 10€ (au lieu de 12,98€) + 3€ de
frais de port par exemplaire, soit au TOTAL: €,
à débiter sur ma carte de crédit (Visa, Mastercard...),

Date :

Signature :

Pour tous renseignements complémentaires, écrire à : revista@anthropos-editorial.com
ou téléphoner au : +34 93 697 22 96 (même numéro de fax)



MELLEN

AN INTERNATIONAL SCHOLARLY
PUBLISHER OF ADVANCED RESEARCH

L'ABSENCE ET LE DÉTAIL DANS L'OEUVRE ROMANESQUE DE CAMUS

by Vincent Grégoire

This meticulous study proposes a reading of Camus's novels and short stories through the themes of 'absence' and 'insignificance.' It argues that 'absent characters' (for example, the obliteration of the brother in *The First Man*, the erasure of Maman in *L'Etranger*, or the silencing of female characters in most works), 'insignificant topics' and 'details' (the use of cinema, dogs, trains, or fighting scenes) actually play a fundamental role. No single study has yet focused on the role of such apparently unimportant motifs in Camus's fiction. The study demonstrates that these motifs are central to many of Camus's novels and short stories because they deal with such key themes as exile, injustice, redemption, unsettled virility, and above all, humanism. *In French.*

"Vincent Grégoire has found new things to say and discuss, including comparisons seldom noticed between Camus's work and seventeenth- and eighteenth-century writing.... Grégoire's analysis of what Camus deliberately omitted in most of his work is of interest, and adds to our understanding of the personality of the author; Camus focuses on a few characters who are usually close to himself. ...This book will make us realize how self-centered Camus's perspective could be; the Camus Vincent Grégoire reveals is a consummate artist, but not a saint."

— Adele King, Professor Emerita, Ball State University

Table of Contents:

Foreword; Introduction

Partie I: Le rôle central des absents et des "seconds rôles"

I- La place des absents: Le rôle central des absents (Maman, le grand-duc et l'interlocuteur) dans *L'Etranger*, *Les Justes* et *La Chute*; L'"oubli" du frère dans *Le Premier homme*

II- Les "seconds rôles" au premier plan: L'"effacement" féminin• oblitération ou présence en filigrane?; L'enfant ou lorsque la religion lui offre un rôle à jouer.

Partie II: Le détail reflet du tout:

I - Pour une promotion de l'humanisme: Le rôle et l'importance du cinéma; Trains et tramways comme miroirs de la condition humaine; Camus et l'affaire Guyader, ou l'histoire d'un malentendu.

II - L'étude d'autres thèmes chers à Camus: l'exil, la virilité et la symbolique animale. Paris: ville attirante, ville mortifiante; Combats, bagarres et disputes violentes ou la virilité mise à l'épreuve; Lorsque le chien "rachète" l'homme.

Conclusion

Bibliographie; Index

0-7734-6583-9 \$109.95/£69.95 280pp. 2003

About the author: Dr. Vincent Grégoire, a native of Massigné, France, joined the Berry College Foreign Language Faculty as an Assistant Professor of French in 1992. He received a Masters in History from the Université François Rabelais (Tours-France), then a second Masters and a PhD in French Literature from Rutgers University. He has published extensively on 17th-century French literature as well as on Albert Camus's works. Grégoire is the Nichols Associate Professor of French.



The Edwin Mellen Press

See special discount offers on reverse.

Individuals: Save 20% on
the list price by using your
Mastercard, Visa or
American Express and
ordering by phone:
U.S./Canada: (716) 754-2788
UK: (01570) 423-356

Journals
Use your journal letterhead or
email to receive a FREE
review copy.

Mellen books are available at special
discounts on multiple copy (5 or more)
orders. Call for information.

Order Form for *L'absence et le détail dans l'oeuvre romanesque de Camus* by
Vincent Grégoire \$109.95/£69.95 ISBN• 0-7734-6583-9

Name: _____

Address: _____

Daytime Phone Number (for shipping reasons): (____) _____

Check/Money Order for **Total** enclosed

To Charge, provide []Mastercard []Visa []AmEx information.

Number: _____ Expiration: _____

Signature (required):

List Price

+\$5.00/£2.50 Shipping & handling -

\$ - - - - - **Taxable Subtotal**

+\$ - Tax/GST (NY residents must include sales tax. If paying in Canadian funds, add 7% GST)

Total: \$ _____ (Make out check for this amount)

Mail to: The Edwin Mellen Press,
Order Fulfillment Dept., PO Box 450,
Lewiston, NY 14092-0450
customer service [e-mail: cs@wzrd.com](mailto:cs@wzrd.com)

Or: The Edwin Mellen Press, Mellen House, 17 Llambod Ind. Est.,
Lampeter, Ceredigion, Wales SA48 8LT, U.K.
U. K. [e-mail: emp@mellen.demon.co.uk](mailto:emp@mellen.demon.co.uk)

8/12/2003 website: www.mellenpress.com

Expires 12/31/2003

**Ce numéro du bulletin était sous presse
lorsque nous avons appris le décès de notre ami**

Jean Pélégri

Jean Pélégri est mort le 24 septembre 2003. Il sera incinéré au cimetière parisien du Père Lachaise le mercredi 1^{er} octobre.

Jean était né dans une ferme de la Mitidja, entre l'Arba, Sidi-Moussa et Rovigo le 20 juin 1920, à la même date que ses « jumeaux » Mohamed Dib, son meilleur ami et Jean Daniel.

Il n'est pas possible de résumer sa vie en quelques lignes : il faut lire ses oeuvres majeures : *Les Oliviers de la justice*, *Le Maboul*, *L'Algérie, ma mère*, *Les Étés perdus*, ou récemment encore, *Les deux Jean Jean Sénac*, *l'homme soleil*, *Jean Pélégri, l'homme caillou. Correspondance 1962-1973*. Lire également le remarquable ouvrage d'entretiens que lui a consacré Dominique Le Boucher : *Jean Pélégri l'Algérien ou Le Scribe du Caillou* (Algérie-Littérature-Action, ed. Marsa, juin 2000). Il avait interrompu ses études de philosophie à l'université d'Alger en 1942 pour s'engager dans la guerre qui reprenait, jusqu'en 1945, date à laquelle nous nous sommes rencontrés. Algérien de sensibilité très différente de celle de Camus, il était un homme de la terre et non de la mer. Il fut présent, Place du Gouvernement, au Cercle du Progrès, pour assister à la Conférence d'Appel à la trêve civile d'Albert Camus. Il quitta peu après l'Algérie où il ne supportait plus l'atmosphère de guerre civile. En 1960, il publia dans *L'Express* une 'Lettre ouverte' pour applaudir au livre de Jules Roy sur *La Guerre d'Algérie*. Son film tiré des *Oliviers de la justice* fut tourné en Algérie, en pleine guerre.

D'une rare et chaleureuse sensibilité, écrivain que Dib estimait plus grand encore que Camus, il a bien mérité, avec *Les Oliviers de la justice* (Gallimard 1959) le Grand Prix Catholique de littérature. Comme il serait souhaitable que son *Maboul*, où il a su si bien donner la parole à un paysan algérien, soit enfin publié en édition de poche, comme le souhaitait encore récemment Jean Daniel !

Artisan de la paix des coeurs, Algérien de tout son être, il est mort en exil, loin de sa Mère l'Algérie.

Pierre Le Baut.